

**MASTER
MÉTIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION**

Mention second degré

Parcours

Hôtellerie-restauration : sciences et technologie des services en hôtellerie-restauration (CAPET)

Année universitaire 2018-2019

NOTE DE SYNTHÈSES DE MASTER 1

Pratiquer le BYOD en lycée

Antonin LABORIE

Sous la direction de

Yves CINOTTI

GRILLE D'ÉVALUATION

Nom et prénom :

| | |
|-------------------------------|--|
| TITRE | |
| DIRECTEUR DE RECHERCHE | |

ÉVALUATION DOCUMENT (FOND) /14

| | |
|---|--|
| Qualité des sources <i>Intérêt – qualité – quantité – variété</i> | |
| Esprit critique <i>Prise de recul – confrontation des sources</i> | |
| Clarté de la démonstration <i>Plan – problématique</i> | |

ÉVALUATION DOCUMENT (FORME) /6

| | |
|--|--|
| Forme <i>Mise en page – polices – orthotypographie</i> | |
| Expression <i>Clarté – orthographe – transition</i> | |
| Bibliographie <i>Respect des normes</i> | |

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche M. Yves CINOTTI, pour sa disponibilité et sa réactivité, pour son aide précieuse à l'établissement d'un plan et au dégagement d'idées tout au long de la rédaction de cette note de synthèse. Je le remercie également pour tous ses conseils et leçons relatifs à la présentation de ce document.

Enfin, je remercie chaudement tous les enseignants de l'ESPE Toulouse Midi-Pyrénées, qui ont participé à nourrir cette note de synthèse et qui m'ont apporté quantité de pistes de réflexions, à travers leurs cours, leurs gestes, leurs enseignements.

Introduction

EN TANT qu'étudiants s'engageant sur la voie professionnelle de formateurs, il nous est apparu nécessaire de traiter des thèmes en lien avec l'actualité de nos futurs métiers. À l'heure où une grande partie des élèves dispose de quantité de technologie, l'exploitation et l'impact que celle-ci peut avoir dans l'enseignement nous a semblé pertinente.

Nous allons ainsi tâcher de comprendre si l'intégration des outils numériques personnels des élèves en lycée est possible, viable, d'actualité, pertinente et comment celle-ci s'opère.

Pour cela, nous allons suivre ce plan :

Nous définirons dans une première partie ce qu'est le BYOD, et sa place à l'école. Dans un second temps, nous développerons tout ce que cette pratique représente, à savoir ses enjeux et ses limites. Cela nous amènera à découvrir comment ce système est implanté en milieu scolaire, et les ressources dont nous disposons pour l'utiliser.

Le but sera de dégager de ce thème qu'est le BYOD, une problématique à approfondir par la suite pour apporter une contribution scientifique à celles que nous avons collectées pour cette étude.

Chapitre 1 - Le BYOD, qu'est-ce ?

LE BYOD sera ainsi le centre de cette étude. Avant de pouvoir aborder ce qu'il représente en termes d'enjeux et de risques, d'opportunités et de limites, il convient d'expliquer en détail ce dont il s'agit. L'intérêt de ce premier chapitre est donc d'appréhender à la fois ce qu'est le BYOD, son origine et ses utilisations.

1.1 - Définition

Pour définir cet acronyme, nous nous appuyerons sur les explications de DOREAU (2017, p. 16), CERISIER et AILLERIE¹. BYOD est l'acronyme anglais de « Bring your own device ». Il traduit la pratique d'apporter son ou ses propres appareils numériques au travail. Le BYOT¹ existe également pour « Bring your own technology ».

Il peut aussi être nommé avec les acronymes suivants :

- AVAN : Apportez votre appareil numérique ;
- PAP : Prenez vos appareils personnels ;
- AVEC : Apportez votre équipement personnel de communication – proposé par la Commission générale de terminologie et de néologie française dans un avis du 24 mars 2013 (CERISIER, 2015).

Tous ces acronymes sont justes et se retrouvent dans de nombreux ouvrages scientifiques. Cependant par souci de clarté et de lisibilité dans cette revue de littérature, nous utiliserons la plus courante : BYOD.

Enfin, nous le délimiterons, par regroupement de définitions selon les auteurs, et correspondant en grande partie à celle d'Alberta education (2012) : « *Le BYOD fait référence à des modèles où les travailleurs ou les étudiants apportent leur propre matériel numérique dans le seul but de travailler ou d'apprendre. Ce matériel apporté sur le lieu de travail ou d'étude n'est pas la propriété de ce même lieu.* »

¹ AILLERIE Karine. Le BYOD pour quel projet pédagogique ? *Canopé*, 2015 [en ligne]. Disponible sur <https://1clickurls.com/deJu3cA>. (Consulté le 03-12-2018).

Le BYOD en milieu scolaire parie² sur la simplicité logistique pour un élève ou un étudiant, propriétaire d'un appareil connecté, de l'utiliser à l'école ou à l'université. Cependant, c'est ailleurs que l'on trouve l'origine de ce mouvement.

1.2 - Origine et utilisation dans différents milieux

Ce phénomène est apparu aux États-Unis au début des années 2000³. Il est contemporain de la multiplication des équipements personnels et mobiles, de la diffusion des pratiques connectées dans les divers contextes sociaux (personnels, famille, école, travail...).

Le BYOD concerne particulièrement le milieu professionnel⁴ et les entreprises, où il a bousculé la « forme laborale » (CERISIER, 2015). Ce terme définit les temps de vie privée et les temps professionnels d'un individu, délimités par son emploi. Mais le BYOD se conçoit aussi en termes d'éducation.

La France et le ministère de l'éducation ont mis en œuvre une politique d'intégration des TIC⁵ depuis les années 1980, avec le « plan informatique pour tous » (DOREAU, 2017, p. 25). Le pays a donc enclenché depuis plusieurs décennies une réflexion, un cadre, une démarche et une mise en œuvre avancés sur le sujet.

Dans son étude comparative entre l'éducation en France et le Paraguay, DOREAU (2017, p. 25) souligne que la démarche BYOD, en France, semble être une autre branche de l'éventail des possibilités d'intégration du numérique. Il peut être intéressant de considérer cela comme une nécessité d'essayer d'intégrer cette pratique de façon stable dans l'enseignement.

Cette démarche d'intégration semble d'autant plus pertinente que les acteurs de l'école, qu'ils soient élèves, parents ou enseignants font tous ou presque un usage continu et intensif des technologies numériques (CERISIER, 2015). Les élèves possèdent leurs propres équipements mobiles, puissants et connectés. À titre d'exemple, selon les travaux de CERISIER, en avril 2014, 94 % des étudiants de L1, L2 et M1 de l'Université de Poitiers possédaient leur propre ordinateur portable et 88 % un smartphone.

² *ibid.*

³ *ibid.*

⁴ *ibid.*

⁵ Technologies de l'information et de la communication.

Et l'équipement en milieu scolaire – celui qui nous intéresse – est à peine moins important dans l'enseignement universitaire (*ibid.*). CERISIER cite pour cela une étude réalisée par Médiamétrie au premier trimestre 2014, qui dénombre que 79,2 % des jeunes de 15 à 24 ans sont équipés d'un smartphone. Il insiste sur le fait que c'est un renversement pour l'institution scolaire.

En effet, dans les années 1980, les élèves découvraient les technologies numériques à l'école (*ibid.*). En 2000, ils les découvraient à la maison et utilisaient parfois des équipements mis à leur disposition à l'école. Aujourd'hui, ils viennent à l'école avec leur propre équipement.

Il est maintenant nécessaire de s'intéresser au développement du BYOD, ce qu'il apporte de positif et ce qu'il reste à améliorer dans notre système éducatif.

Chapitre 2 - Enjeux, risques et opportunités

LES TECHNOLOGIES suscitent l'émerveillement ou l'inquiétude quant à leur utilisation, de ce que nous démontrent les écrits consultés pour cette recherche. Nous allons tâcher de recenser les contributions ou remarques – positives ou négatives – que le BYOD dégage.

CERISIER (2015) déclare que ni neutres, ni déterministes, les technologies contribuent aux cadres de l'expérience. Il parle d'impact des nouvelles technologies sur plusieurs plans :

| Plans | Description | Impact du BYOD |
|--|---|---|
| Conceptuel | Savoirs scolaires | Accès une banque de donnée immense et presque infinie |
| Spatiotemporel | Temps et espace scolaire | Accès immédiat à l'information, n'importe où |
| Relationnel | Asymétrie entre élèves-enseignants-parents | Tend à transformer cette asymétrie en symétrie (d'où une peur retrouvée dans plusieurs articles), en rendant l'apprenant aussi savant que l'enseignant, ou en le rendant capable de contrôler la véracité des dires de l'enseignant |
| Social | Respect des normes sociales de l'école | Apprendre à sortir son propre matériel uniquement quand cela est autorisé (le téléphone portable doit être rangé ⁶) |
| Poïétique (création, nouveauté) | Créativité, nouvelles pratiques de production | Activités, recherches, avec des objets déjà connus de l'élève |

Tableau 1 - Impact des technologies sur plusieurs plans

Un article du magazine *Sciences Humaines*⁷ annonce qu'il y a une tendance à attribuer le mot « écran » à tous les fantasmes et extrêmes possibles, scindant en deux l'institution publique sur leur utilisation. En effet, une exposition aux écrans (*ibid.*) précoce et prolongée est considérée comme

⁶ MEN-DGESCO . Circulaire n° 2018-114 du 26-9-2018 concernant l'interdiction du téléphone portable et au collège [en ligne]. Disponible sur <https://1clickurls.com/YmZx2UT>. (Consulté le 18-12-2018).

⁷ DE COPPET Catherine. Écrans, faire avec ou sans ? *Sciences Humaines*, 2018, n° 307, p. 8. [en ligne]. Disponible sur <https://tinyurl.com/y2jw76>. (Consulté le 4-12-2018).

un risque pour le développement de l'enfant, en particulier chez les moins de 3 ans. Cela se poursuit jusqu'à 12 ans. Dans notre cas, au lycée, ce n'est plus un problème pour le BYOD.

CHARVET (2013) cite PASQUINELLI⁸ qui affirme que notre cerveau n'a pas beaucoup changé depuis l'apparition des écrans, il exploite des processus cognitifs différents pour les utiliser, mais ne modifie pas sa structure.

CERISIER (2015) s'interroge pour savoir si l'école est capable de s'adapter à des transformations aussi rapides et majeures que les TIC, les nouvelles pratiques (ici le BYOD ou encore le *cloud*⁹). En effet, le recours aux équipements personnels des élèves et des enseignants pose cependant des problèmes spécifiques¹⁰, de nature logistique, juridique et déontologique, principalement : sécurité des données personnelles, sécurité des matériels, inégalités d'accès entre élèves, connectivité et interopérabilité. Dans le même article¹¹, il est souligné qu'un travail d'information et de formation est nécessaire pour tous les niveaux afin de garantir des usages responsables, efficaces et sécurisés (par exemple pour la compatibilité avec les ENT¹²) de ces nouvelles pratiques, incluant les TIC, BYOD et *cloud*.

Passons maintenant à l'analyse du BYOD du côté des premiers concernés.

2.1 - Du point de vue de l'élève

Selon AMADIEU et TRICOT (2018, p. 16) les élèves sont attirés par les nouvelles technologies.

FERRER *et al.* (2011) ont réalisé une étude qui constate une perception positive des élèves sur les effets des tablettes sur l'apprentissage. Elle a été menée sur des élèves de 10-11 ans, indiquant que les tablettes utilisées en classe et à la maison permettaient de réduire certaines inégalités entre élèves. Ceux qui étaient en difficulté scolaire jugeaient que les tablettes contribuaient à une amélioration de leur niveau scolaire par un meilleur apprentissage et une participation en classe accrue.

Cette étude portait donc sur les motivations d'utilisation des écrans, mais d'un autre côté, AMADIEU et TRICOT (2018, p. 15) émettent que les supports mobiles et tactiles peuvent être perçus par les apprenants comme plus utiles et plus efficaces sans pour autant apporter de plus-value dans les

⁸ Co-auteur d'un livret « *Les écrans, le cerveau... et l'enfant* », fondation La main à la pâte, éditions Le Pommier, 2013.

⁹ Système de stockage et de partage de l'information en ligne, rendant des documents accessibles sans forcément les publier sur un site.

¹⁰ *Op. cit.* note 1, p. 6.

¹¹ *ibid.*

¹² Environnement numérique de travail.

apprentissages. Les motivations et les performances liées aux technologies peuvent donc n'avoir aucun lien.

Ils notent également (*ibid.*) que les motivations observées concernent plus souvent l'outil et son usage plutôt que la tâche d'apprentissage à proprement parler. Un outil peut être attractif par son caractère innovant, son design ou encore par les interactions qu'il offre, mais il ne motive pas forcément l'apprenant à passer du temps à réaliser les exercices ou à lire un manuel scolaire. Le risque ici est que l'apprenant joue plus avec l'outil qu'il ne s'implique dans les tâches d'apprentissage ; d'autant plus qu'il s'agit de son propre matériel, qu'il utilise pour jouer dans d'autres situations.

Dans un autre contexte – étude comparative entre le Paraguay et la France pour l'équipement du système éducatif – DOREAU (2017, p. 19) utilise l'intégration du téléphone en classe avec la démarche BYOD pour remotiver les élèves dans les cours de sciences. Elle en conclut que cela permet de :

- recentrer les élèves sur la matière et sur l'apprentissage ;
- mettre l'élève en situation d'acteur et au cœur du processus pédagogique ;
- développer des méthodes d'apprentissage intégrant les pratiques du quotidien de l'élève ;
- pousser les élèves à l'échange et au partage ;
- refaire, revoir, en dehors de la classe, sur leur propre appareil, utilisé pendant la séance.

Ce dernier point est mis en exergue par CERISIER (2015). Il explique que de la même façon qu'en entreprise, le BYOD transforme les frontières – plus qu'il ne les supprime – entre la vie de l'élève organisée par l'école et sa vie privée. Il souligne aussi que l'instanciation de la forme scolaire étant plus contraignante dans l'enseignement scolaire que dans le supérieur, les usages à l'école – pour nous le lycée – des équipements personnels sont moins nombreux qu'à l'université où ils sont moins encadrés.

Il est intéressant de noter que déjà en 2006, ABASSI souligne que des changements apparaissent dans le comportement des enseignants pour intégrer les TIC dans leurs cours, pour chercher à optimiser leurs utilisations, et ne pas seulement les introduire en tant que gadgets.

Enfin, dans son étude de l'apprentissage du français en Tunisie au secondaire, ABASSI (2006) a mis en évidence que les TIC ont contribué suffisamment à accroître la motivation des élèves, mais que leurs utilisations demeurent un choix effectué par les enseignants. Cette expérience date d'il y a plus

de 10 ans, mais cela fait ressortir que la démarche BYOD permet aux élèves d'avoir ce choix quant à l'équipement qu'ils peuvent utiliser.

Si ce choix sur les TIC ne revient plus aux enseignants, examinons leur ressenti concernant le BYOD.

2.2 - Du point de vue de l'enseignant

Le BYOD peut être pour les enseignants un véritable palliatif au manque de moyens techniques. Dans son étude, DOREAU (2017, p. 20) nous indique quelques points :

- Cela permet aux écoles avec moins de ressources de rester à la pointe de la technologie, ou tout du moins de s'en rapprocher (le matériel investi peut être très rapidement dépassé avec le progrès exponentiel des technologies) ;
- L'école doit quand même disposer d'outils, tous les élèves n'ont pas accès au même matériel ;
- L'enseignant doit donc veiller à ce qu'il n'y ait pas d'inégalités qui se creusent entre les apprenants.

De plus, il est ainsi possible de travailler de manière individuelle, avec un appareil pour chaque élève. Cependant, le BYOD¹³ agit ici en tant qu'aide pour les rôles de terminaux de connexion mais ne règle pas la question des ressources : services en ligne, applications, contenus et documents, banques d'images, outils bureautiques et collaboratifs, outils de stockage et de partage, etc. Ces éléments doivent en effet s'inscrire dans un projet structuré (d'où une accessibilité et un développement des ENT en lien avec les accès des appareils numériques des élèves).

Il faut également noter que « *ces nouveaux outils pourraient ainsi venir renforcer le rôle de l'enseignant, tout en le faisant évoluer d'une position de passeur vers celle d'accompagnateur* ¹⁴ ». Il indique aussi que l'école a pour mission de développer une culture numérique tout au long de la scolarité, par l'intermédiaire des enseignants. Il précise, que l'important n'est pas que ces enseignants soient « à jour » mais qu'ils ouvrent des espaces d'échanges sur ces sujets, qu'ils continuent de se former et qu'ils sachent guider les élèves.

¹³ *Op. cit.* note 1, p. 6.

¹⁴ *Op. cit.* note 7, p. 9.

Cependant, CERISIER (2015) relève des expressions de thèses conservatrices. Il cite Alain Finkielkraut¹⁵ pour qui le numérique à l'école « *ne fera qu'aggraver la situation, puisque les instruments seront bien mieux employés par les élèves que par les professeurs. Ainsi assistera-t-on au renversement du rapport maître-élève et à l'extinction de l'essence même de l'éducation, ainsi décrite par Hannah Arendt : introduire les enfants dans un monde plus vieux qu'eux* ».

Il faut donc prendre en compte ces points de vue, et en dégager une synthèse.

2.3 - Synthèse

En guise de synthèse, nous nous appuyons sur l'article d'AILLERIE¹⁶. Elle insiste sur le fait qu'au-delà des questions organisationnelles et logistiques qui peuvent se poser pour mettre en œuvre le BYOD, cette pratique interroge les modèles éducatifs traditionnels. Il est ainsi considéré par certains auteurs comme un modèle « compatible » avec l'enseignement et l'apprentissage du XXI^e siècle, qu'elle résume de la sorte, en citant un rapport de Blackboard de 2012 :

- Dispositifs mobiles + médias sociaux = apprentissage personnalisé

Ne prendre en compte le BYOD que sous son côté technologique serait réducteur, et ne permettrait pas de conclure à un quelconque potentiel éducatif. Il faut prendre en compte les ressentis des élèves et des enseignants.

L'article nous amène donc à nous interroger sur la pertinence pédagogique de la démarche BYOD, selon ERTMER et OTTENBREIT-LEFTWICH (2013), qui va fonctionner pour :

- les pédagogies de la mobilité ;
- les pédagogies de la collaboration ;
- l'apprentissage individualisé ;
- l'apprentissage par l'enquête ;
- l'apprentissage par la recherche.

Toutes ces informations nous permettent d'aborder la mise en œuvre du BYOD.

¹⁵ La Tribune.fr. Finkielkraut : « *Ouvrons le 21^e siècle avec intelligence* » [en ligne]. Disponible sur <https://1clickurls.com/p95fSQ8>. (Consulté le 13-11-2018).

¹⁶ *Op. cit.* note 1, p. 6.

Chapitre 3 - Mise en œuvre du BYOD

LA MISE EN ŒUVRE d'un projet BYOD, selon l'article de AILLERIE¹⁷ doit être collectif, impliquer et engager tous les acteurs concernés dans l'établissement scolaire, y compris les élèves, et bien entendu les enseignants, mais aussi les responsables des systèmes numériques, la vie scolaire, les parents.

3.1 - Les ressources à disposition

Sans parler des ressources qui sont celles des élèves et qui sont l'essence-même du BYOD, il faut savoir quoi utiliser avec ces appareils, au-delà du fait de les apporter en classe. Des applications¹⁸ éducatives à télécharger en plusieurs familles sont également à recenser.¹⁹

| Famille | Intérêt | Exemple |
|-------------------|--|------------------------------|
| Productive | Permet des productions personnelles, avec appareil photo et vidéo, mélange de types de fichiers, ces applications sont incontournables et simples d'utilisation. | Keynote, Office, Illustrator |
| Exerciseur | Consacrés aux révisions, aux entraînements scolaires. | Vocabulynx, Quix Tables |
| Découverte | Pour découvrir des notions imagées. | Géo Air 360, TuxBot |
| Tout-en-un | Fonctionnent comme des banques de ressources, comme outil de création de parcours individuels ou de modules de cours, de partage des productions, et d'évaluation. | Tactileo, Sqool |

Tableau 2 - Familles d'applications éducatives

¹⁷ *ibid.*

¹⁸ Applications pour smartphone ou tablette, sous système d'exploitation Android ou iOS.

¹⁹ *Op. cit.* note 7, p. 9.

Dans son étude, DOREAU (2017, p. 18) observe des professeurs ayant intégré partiellement le BYOD – le smartphone dans ce cas – dans leurs classes. Ici, la matière est le domaine des mathématiques, et l'équipe enseignante cherche à recapter l'attention de ses élèves. Les activités les plus courantes mises en place par ses professeurs sont :

- la recherche d'informations sur Internet ;
- le visionnage de vidéos sur des plateformes en ligne pour illustrer des expériences ;
- l'utilisation de GeoGebra²⁰.

Toujours dans la même étude, DOREAU (2017, p. 19) nous signale que « *certaines écoles citadines et rurales accueillent un public socialement défavorisé, mais dans la classe une grande majorité des élèves possèdent un téléphone portable* ». Elle fait également référence à une étude menée en 2011 par le Ministère de l'Éducation paraguayen montrant que 60 % des élèves du secondaire ont un téléphone de type smartphone et qu'ils l'emmènent tous au collège ou au lycée. On peut supposer que ce pourcentage a encore augmenté.

Il est intéressant de relever dans cette étude que les professeurs paraguayens font part d'un important problème de connexion au réseau Wifi des écoles. Pour y palier, ce sont très souvent les forfaits des élèves qui permettent la connexion à Internet via le partage de connexion par leurs appareils mobiles.

Cette action liée au BYOD provoque donc quelques soucis d'équité, de contrôle et de sécurité. Mais pour l'instant, ces considérations sont secondaires (DOREAU, 2017, p. 19) et les enseignants préfèrent favoriser l'accès aux TIC, le travail en équipe et en autonomie grâce au BYOD pour dynamiser l'apprentissage. Ces points sont démontrés lorsque par exemple, un élève n'a pas de smartphone ou n'a plus de forfait, l'utilisation de l'appareil mobile se fait par groupe de deux ou de trois.

Le point de vue budgétaire du BYOD expliqué par DOREAU (2.2 - Du point de vue de l'enseignant) se retrouve dans l'article d'AILLERIE²¹, qui affirme que cette démarche peut être envisagée comme une alternative aux conditions budgétaires en matière d'équipement. Cela permet d'alléger les étapes de choix, d'achat et de maintenance des terminaux de connexion pour également consacrer

²⁰ Logiciel de géométrie.

²¹ *Op. cit.* note 1, p. 6.

plus de temps, d'argent et d'énergie à la réflexion sur les ressources électroniques et les applications pour l'éducation.

Dans ce même article²¹, on tente de définir les supports numériques concernés par le BYOD qui sont les outils mobiles personnels des apprenants :

- smartphones ;
- ordinateurs portables ;
- tablettes numériques tactiles ;
- liseuses numériques ;
- baladeurs (type iPod²²).

Nous avons défini les ressources nécessaires au fonctionnement du BYOD, comprenons à présent comment se les approprier pour l'éducation.

3.2 - Les façons de les utiliser

AILLERIE²³ déclare qu'utiliser le BYOD oblige à recourir à des ressources dématérialisées, en ligne, sur des serveurs géographiquement distants. Elle fait référence au *cloud* (nuage). Sa définition tirée du NIST (2011) est la suivante : « *Désigne un ensemble d'infrastructures en ligne fournissant des partages ou des services, à distance, gratuits ou payants, depuis n'importe où et à n'importe quel moment à partir d'un dispositif numérique connecté.* »

L'article²³ affirme que le *cloud*, couplé à l'utilisation d'appareils mobiles, est susceptible de fournir quantité d'applications en ligne, intégrables dans de nombreux scénarios pédagogiques. Il modifie ainsi les frontières entre les temps scolaires et privés, et participe à allonger la durée des temps d'apprentissage, intégrant dans les scénarios le hors temps scolaire et le hors classe.

D'ailleurs, une revue de littérature de l'université de Valladolid (GONZÁLEZ-MARTÍNEZ *et al.*, 2011) analyse qualitativement cent-douze contributions scientifiques sur le sujet du *cloud*. Cette synthèse affirme que recourir à des applications en ligne en contexte pédagogique permet d'utiliser des outils qui sont :

- adaptés aux besoins des élèves ;

²² L'iPod utilise un système d'exploitation iOS et dispose d'un accès internet (Wifi ou données cellulaires), ce qui en fait l'équivalent d'une tablette numérique en plus petit format.

²³ *Op. cit.* note 1, p. 6.

- faciles à prendre en main ;
- réactifs ;
- souvent peu coûteux ;
- l'accès à une situation de communication réelle.

Cette note de synthèse vient étayer à nouveau le fait que « *les élèves et étudiants se voient étendre leurs possibilités d'apprentissage en dehors du seul temps de classe et à partir des mêmes outils à l'école et à la maison.* »

En outre, cette étude affirme que les élèves tendent à se concentrer plus directement et facilement sur la tâche à mener à bien... Ce dont un écrit doutait, voire niait dans la partie 2.1 - Du point de vue de l'élève (AMADIEU et TRICOT, 2018, p.15).

Cependant les pistes s'arrêtent ici. En effet en France, les textes officiels mettent en avant l'éducation au numérique, mais la pratique ne suit pas toujours²⁴. Dans les faits, le numérique est souvent traité via la question de l'outillage, il reste un gadget, au lieu d'être une véritable fusion avec l'enseignement. Pourtant, les nouvelles technologies questionnent les pédagogies traditionnelles et les façons d'enseigner (*ibid.*).

Si l'on se fie aux écrits consultés depuis le début, on en déduit que l'écran est un "distracteur", qu'il change notre capacité d'attention quand il est à proximité (CHARVET, 2013). Il est possible de conclure en affirmant qu'il ne faut pas tout attendre ²⁵du BYOD... et qu'il faut continuer à se demander lesquels de ses usages permettent d'enrichir l'apprentissage.

²⁴ *Op. cit.* note 7, p. 9.

²⁵ *ibid.*

Conclusion

EN GUISE DE CONCLUSION, nous pointerons une étude réalisée en 2007 par MCCONATHA (2008). Réalisée sur cent-douze étudiants dans un cours de sociologie, elle démontre déjà des résultats supérieurs – cinq points de plus sur cent – pour les élèves ayant utilisé une méthode de “*M-Learning*”²⁶. Celle-ci comprend des tests vrais/faux et des rappels de cours en ligne. Cette méthode est en fait un précurseur des *learning apps*²⁷ d’aujourd’hui.

Ce qui est intéressant, c’est que MCCONATHA prévoit déjà, en conclusion de son article, il y a de ça 10 ans, que si les téléphones devenaient plus performants et étaient aptes à être de « petits ordinateurs » alors l’intérêt serait colossal de pouvoir travailler avec... Car à l’époque, déjà presque tous les élèves avaient un téléphone portable et l’apportaient en cours. Un peu plus d’une décennie est passée depuis l’article, et tous les élèves ou presque sont en possession d’un smartphone (différent du téléphone portable). Cette citation du texte original de l’étude, reflète parfaitement les attentes liées au BYOD et les espoirs que les chercheurs et enseignants y placent en essayant de l’intégrer à leurs pratiques (texte d’origine en annexe AAnnexe A -, p. 23) :

« Imaginez une classe où l’enseignant pose une question sur des sujets qui n’ont pas encore été étudiés ou abordés en classe. Au lieu d’attendre pour un apprentissage ou un cours, les étudiants peuvent utiliser les appareils à leur disposition pour accéder par eux-mêmes à l’information en à peine quelques secondes – le tout sans quitter leur bureau. Et, comme c’était le cas dans cette étude, le contenu des révisions pour un examen peut être donné virtuellement aux élèves pour qu’ils puissent véritablement étudier, réviser et se préparer pour ces tests (l’examen ici consiste en plusieurs séries de vrai/faux) en utilisant un large choix de mode opératoire, leur permettant de faire tout cela n’importe où et n’importe quand. »

Cette note de synthèse, l’analyse de ces études, nous permet de dégager une problématique à explorer pour la poursuite du mémoire :

- Quel est l’impact de la mise en place du BYOD dans des cours de technologie et d’ateliers expérimentaux en lycée hôtelier, sur la motivation et les résultats des élèves ?











Cette problématique émerge du cadre dans lequel nous opérerons nos expériences empiriques, et des retours des textes scientifiques étudiés. Beaucoup parlent des avantages du BYOD sur la





²⁶ Différent du E-learning, qui requiert l’utilisation d’un ordinateur (fixe à l’époque) pour accéder à du contenu sur Internet. Le M-learning est le précurseur du BYOD.

²⁷ Applications pédagogiques.

motivation, mais seulement quelques résultats chiffrés existent sur cela et encore moins sur l'impact que cette pratique a sur l'apprentissage.

Bibliographie

-  ABASSI Hadhami. L'apprentissage du français avec les TICE au collège « Sadiki » : une étude de cas. *8^e biennale de l'éducation et de la formation*, 2006, 4 p. [en ligne]. Disponible sur <https://tinyurl.com/y418fu2l>. (Consulté le 28-11-2018).
-  Alberta education. *Bring Your Own Device: A Guide for Schools*, 2012, 74 p. [en ligne]. Disponible sur <https://1clickurls.com/AehfMMV>. (Consulté le 09-12-2018).
-  AMADIEU Franck, TRICOT André. *Apprendre avec le numérique*. Paris : éditions Retz, 2014, 106 p.
-  Blackboard. *Learning in the 21st century*, 2012, 12 p. [en ligne]. Disponible sur <https://1clickurls.com/NphIxbt>. (Consulté le 20-12-2018).
-  Cerisier Jean-François. *La forme scolaire à l'épreuve du numérique*. Document de travail, 2015, 20 p. [en ligne]. Disponible sur <https://tinyurl.com/y51bad27>. (Consulté le 13-11-2018).
-  CHARVET Adeline. Les écrans, le cerveau... et l'enfant. *L'école des parents*, 2013, n° 600, p. 26-27. [en ligne]. Disponible sur <https://tinyurl.com/y5ka69ul>. (Consulté le 03-12-2018).
-  DOREAU Estelle. *Numérique, interculturalité et droits : des enjeux contemporains*. Mémoire de M2 CRN, Toulouse : ESPE - Université Toulouse Jean Jaurès, 2017, 56 p.
-  ERTMER Peggy, OTTENBREIT-LEFTWICH Anne. *Removing obstacles to the pedagogical changes required by Jonassen's vision of authentic technology-enabled learning*, 2013, n°64, p. 175-182.
-  FERRER Ferran, BELVIS Esther, PÀMIÉS Jordi. Tablet PCs, academic results and educational inequalities. *Computers & Education*. 2011, Vol. 56, n°1, p. 280-288.
-  GONZÁLEZ-MARTÍNEZ, BOTE-LORENZO, GÓMEZ-SÁNCHEZ *et al.* Cloud computing and education: A state-of-the-art survey. *Computers & Education*. Vol. 80, 2015, p. 132-151.

-  HOPKINS Nathan, SYLVESTER Allan, TATE Mary. Motivations for BYOD: An investigation of the contents of the 21st century school bag. Dans: *Proceedings of the 21st European Conference on Information Systems (ECIS 2013)*, 2013, 9 p.
-  LEBRUN Marcel. Apprendre et enseigner à l'ère numérique : entre virage pédagogique et mirage technologique. *XIII^e colloque pédagogique de l'alliance française de São Paulo*, 2012, 5 p.
-  MCCONATHA Douglas, PRAUL Matt, LYNCH Michael. Mobile Learning in Higher Education: an Empirical Assessment of a New Education Tool. *The Turkish Online Journal of Education Technology*, 2008, Vol. 7, Issue 3, p. 15-21 [en ligne]. Disponible sur <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1102943.pdf> . (Consulté le 17-11-2018).
-  NIST (National institute of standards and technology). *The NIST Definition of Cloud Computing*, 2011, 7 p. [en ligne]. Disponible sur <https://1clickurls.com/fgbma0X>. (Consulté le 22-12-2018).

Annexe A - Citation originale de McCONATHA (2008)

« Imagine a classroom where the instructor asks a question about subjects that have yet to be assigned or discussed in class. Instead of having to wait for an assignment or a lecture, they can use the devices at their disposal to access information themselves in a matter of seconds-all without leaving their desk. And, as was the case in this current study, practice material for an exam can be made available so students can truly study, and review and prepare for tests using a wide array of delivery options that will allow them to do this virtually anywhere at any time. »

Table des matières

| | |
|--|----|
| Remerciements | 3 |
| Introduction | 5 |
| Chapitre 1 - Le BYOD, qu'est-ce ? | 6 |
| 1.1 - Définition | 6 |
| 1.2 - Origine et utilisation dans différents milieux | 7 |
| Chapitre 2 - Enjeux, risques et opportunités | 9 |
| 2.1 - Du point de vue de l'élève | 10 |
| 2.2 - Du point de vue de l'enseignant | 12 |
| 2.3 - Synthèse | 13 |
| Chapitre 3 - Mise en œuvre du BYOD | 14 |
| 3.1 - Les ressources à disposition | 14 |
| 3.2 - Les façons de les utiliser | 16 |
| Conclusion | 19 |
| Bibliographie | 21 |
| Annexe A - Citation originale de MCCONATHA (2008) | 23 |
| Table des matières | 25 |

Pratiquer le BYOD en lycée

Résumé

Le terme de BYOD est un concept qui apparaît de plus en plus dans le milieu scolaire. Nous l'étudions dans cette note de synthèse dans le cadre du lycée, à une époque où une grande majorité des adolescents possèdent ce qui est considéré comme des TIC. Pour cela, la définition et l'origine du terme sont abordées, ainsi que les enjeux – et les limites – qui y sont liés. Nous tâchons de travailler avec le point de vue des élèves et des enseignants sur le sujet. Enfin, nous voyons comment ce système est mis en œuvre, par quelles ressources et de quelles façons.

MOTS-CLÉS : BYOD, éducation, TIC, écrans, scolaire, résultats

BYOD practice in high school

Abstract

BYOD is a concept that appears more and more in the school environment. In this article review, we study it in the high school context, at a time where the majority of teenagers possess digital devices. In order to do so, we review the BYOD definition, with its stakes and limits. We try to progress in this work by comparing and mixing the teachers and students' point of view on the matter. Then, we study how this method can be set in motion, by which resources and which means.

KEY WORDS: *BYOD, education, technology, screens, school, results*